

Title	PRAHOC : une relation entre Chams et Khmers dans la plaine des Quatre-Bras au Cambodge
Sub Title	
Author	近森, 正 (Chikamori, Masashi)
Publisher	三田史学会
Publication year	1967
Jtitle	史学 (The historical science). Vol.40, No.2/3 (1967. 11) ,p.6- 7
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	Abstract
Genre	
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00100104-19671100-0407

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

Finally, the whole text of the Ha-tien Thap-vinh is supplied by the author as appendix to this thesis.

PRAHOC —une relation entre Chams et Khmers dans la plaine des Quatre-Bras au Cambodge

Masashi CHIKAMORI

La relation entre Chams et Khmers est depuis longtemps historique, c'est un fait qu'on voit sur les reliefs de Bayon d'Angkor. A présent les Chams sont quatre-vingt dix mille environ, et ils constituent la troisième minorité au Cambodge. Le principal mode de vie des Chams est la pêche professionnelle. Ils habitent le long des berges du Mékong et du Tonlé-Sap.

Parmi ces pêcheurs Chams qui habitent sur les berges du Tonlé-Sap, il y en a qui, ont des relations avec les cultivateurs Khmers qui habitent les provinces Kandal, Takeo, Kompong Speu et Kompong Chhnang, situées sur la rive droite du Tonlé-Sap et du Tonlé Bassac, au Sud-Ouest de Phnom-Penh. Cette région-là est très peu poissonneuse à cause de la haute terre sableuse et sèche, un relief très caractéristique. Ces relations se font par le troc du "Prahoc". Le Prahoc est une sorte de condiment national des Khmers, une pâte de poisson à odeur très forte.

Dans chaque village les paysans Khmers forment des caravanes de charettes à boeufs en décembre, janvier et février de chaque année, et se déplacent sur la berge droite du Tonlé-Sap, transportant des paddys pour échanger avec les pêcheurs Chams contre du poisson "Trey Changvar" pour la fabrication du Prahoc.

6 Ces déplacements sont faits seulement dans les jours qui précèdent la pleine lune de décembre, janvier et février qui correspond à l'époque de migration des poissons. Pendant cette époque-là, une grande quantité de poissons commencent à descendre des forêts inondées—où ils grandissent—vers le Mékong.

Les poissons destinés à la fabrication du Prahoc sont capturés

par les "Day" des pêcheurs Chams. Le Day est un filet à grande poche en forme de tronc de cône, très particulier des pêcheries fluviales, et ce filet est seulement autorisée que dans le Tonlé-Sap.

La relation entre pêcheurs Chams et cultivateurs Khmers dans la plaine des Quatre-Bras est, par le temps, très profonde. Ce qui permet une vie commune (une relation de symbiose) très notable.

The Mongols and War Elephants in China

Shinji MAEJIMA

According to Marco Polo, the Mongols, led by Nescradin, defeated an army of the king of Burma at Uniain (Yungch'ang Fu in Yunnan Province) and captured many elephants. Polo said that from that battle Qubilai Khan began to have elephants in plenty for his armies, though before he had none for the army.

But, through the whole history of China, we can find no record of the use of elephants in warfare, except a king of Ch'u 楚 who used them to scare away the soldiers of Wu 吳 when the latter besieged his capital in 506 B. C.

Besides, the Chinese sources concerning the battle between the Mongols and the Burmese in 1277 are not consistent with the account of Polo in various points. Therefore some scholars went so far to doubt or even to deny the veracity and credibility of the latter.

The writer of this article compared the Chinese sources with the narrative of Polo and reached the conclusion that the both are supplemental to each other and not always incompatible.